

Canada d'avoir une politique étrangère est devenue promptement impérieuse, alors que d'autres questions détournaient l'attention de plusieurs d'entre nous. Au cours des années où le Canada a atteint progressivement le statut de nation parmi les autres pays du monde, c'est surtout au premier ministre actuel (M. Mackenzie King), qui durant tant d'années a détenu le portefeuille du secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, qu'a incombé la responsabilité d'élaborer la politique étrangère du Canada. Sous sa direction ferme et prudente, la politique du Canada s'est élaborée conformément au principe fondamental que le Canada devait accepter son nouveau statut d'autonomie et de nation, assumer les responsabilités grandissantes que comportait sa qualité de membre de la famille des nations, tout en demeurant membre du Commonwealth des nations britanniques. Le Canada de nos jours apporte pleinement son appoint aux organismes internationaux. Tous les Canadiens doivent s'enorgueillir de la façon dont nous avons assumé nos responsabilités dans ce domaine et dont nous nous en sommes acquittés. Fidèles aux précédents établis par le premier ministre alors qu'il était en même temps secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, nous nous sommes toujours efforcés d'être de bons citoyens de la communauté des nations. Nous participons pleinement aujourd'hui à tous les efforts tentés en vue de maintenir l'harmonie internationale et la paix mondiale; en des circonstances importantes, nos représentants ont été en mesure de donner aux autres pays du monde une direction remarquable.

Nous avons eu l'avantage de compter des représentants éminents sur la scène internationale. Le premier ministre revient d'un voyage à travers l'Europe occidentale et l'Angleterre; il s'est documenté sur place sur la situation. On a décerné à notre premier ministre, au cours de ce voyage, une série d'honneurs bien mérités, sans exemple dans l'histoire du Canada. Les pays de l'Europe occidentale auxquels nous étions alliés pendant les années difficiles de la guerre ont appris, grâce à nos efforts communs, à mieux connaître le Canada et les Canadiens; ils ont mesuré à sa pleine valeur l'effort magnifique que notre pays a consenti à la cause commune. Ils ont reconnu chez notre premier ministre du temps de guerre bien des qualités de chez nous qu'ils jugent admirables. Ils ont vu en lui un chef national à qui un peuple libre avait confié le plus haut poste et les plus hautes responsabilités pendant plus longtemps qu'à tout autre chef de son histoire, un chef national considéré à l'étranger comme un des plus sages, des plus distingués et des

plus estimés hommes d'Etat du monde. La population canadienne doit être heureuse des honneurs conférés à son premier ministre, ne serait-ce que parce qu'ils constituent un témoignage éloquent de la reconnaissance et de l'affection sincères que les populations de ces pays ressentent envers le Canada, de ces sentiments que nous a mérités notre jeunesse courageuse en contribuant, dans une large mesure, à la victoire, à la fin de l'esclavage et de la défaite de ces populations.

Le premier ministre a, en outre, représenté le Gouvernement et la population du Canada à un événement heureux et important dans la vie de Leurs Majestés: le mariage de Son Altesse royale la princesse Elisabeth à Son Altesse royale le duc d'Edimbourg, événement historique auquel les Canadiens de toutes les classes ont, d'un océan à l'autre, manifesté un intérêt empreint d'affection.

C'est pour le Canada un honneur que d'avoir été représenté par le premier ministre qui occupe la première place parmi les ministres de la Couronne de tout l'Empire britannique pour la longueur et l'excellence de ses états de service. Sa présence à Londres pour la célébration de ce mariage a été la plus belle expression de nos bons vœux pour l'heureux couple et un gage de la loyauté et de l'affection des Canadiens envers leur souverain.

Nous avons été très heureux d'apprendre qu'il avait plu à Sa Majesté de conférer l'Ordre du mérite au premier ministre et nous le félicitons très sincèrement de ce grand honneur.

Le premier ministre a cédé le poste de secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures au ministre actuel (M. St-Laurent), qui le remplit avec beaucoup de distinction et d'une façon qui fait honneur au peuple canadien. Le très honorable ministre s'acquitte d'une manière admirable et très satisfaisante des lourdes responsabilités qui lui incombent, comme aux autres hommes d'Etat, dans les conditions actuelles. Lors de la séance d'ouverture de l'Assemblée des Nations Unies à Lake Success, le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures a affirmé avec énergie et franchise que le Canada désire fermement collaborer, avec tous les autres pays qui partagent ses convictions et son état d'esprit, à la réalisation et au maintien d'une paix durable. Lui et les autres membres de la délégation canadienne se sont distingués dans l'exercice de leurs fonctions. Leur sérieux et leur sincérité ont fait connaître à tous les peuples de l'univers à qui on permet de les constater, les aspirations et les idéaux de la population canadienne ainsi que son intention bien arrêtée de favoriser dans la pleine mesure de

[M. J. H. Dickey.]